



Buffet 7.49

de lundi au vendredi
de 11h30 à 13h30

«La meilleure pizza en ville»

106, ch. Mountain, Moncton • 858-8080
Nous livrons!

Centre d'études universitaires
Ibidakabique Champlain
(5)



CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. C1A 3E9

CKUM FM
93.5
R@dio J
Le son d'aujourd'hui

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 16

Mercredi

26

janvier
2005

Volume 36

Editorial

page 4

Billet culturel

Traduire
une identité

page 5

Sports

Des Algles
en mission

page 15

Dossier Centre de formation médicale à l'U de M

page 3



La musique urbaine à l'assaut des ondes de CKUM

page 2

www.capacadie.com/lefront

Graffiti

382-4299

897 rue Main, Moncton

cuisine Méditerranéenne
Au coeur du centre-ville

www.leschouliac.ca

Kabob au poulet
Brochette d'agneau
Fruits de mer
Steak

Actualité

La musique urbaine à l'assaut des ondes de CKUM

Mathieu Gallant

C'est le mardi 18 janvier qu'a été lancée la nouvelle émission nocturne *Nuits Acadébairaine*, qui proposera quotidiennement à ses auditeurs un choix musical très souvent négligé des chaînes de radio locales, soit le hip-hop, le reggaebab et toutes les innombrables saveurs de la musique électronique (jungle, house, trip-hop, etc.).

Le privilège de l'élaboration des choix musicaux revient à Alexandre Blodoin, producteur de musique électronique et DJ du trio hip-hop académien Jacobin et Malcom. Alexandre fait tourner des pistes inédites et des mixs continus, en plus de mixer en vente des contributions de Dibo Locax (Buddha, Lukas, Bing, Yei, Aziz et lui-même) dans certains épisodes de l'U de M.

Nuits Acadébairaine est, sans l'auteur de ce texte, une initiative du collectif Acadébairaine (c.f. www.acadebairaine.net). Elle a pour mission de dépeint la diffusion de la musique urbaine dans la région de Moncton; toutefois, son concepteur, Alexandre Blodoin, croit que cette mission pourrait s'élargir progressivement. "Avec le temps, on aimerait incorporer de la voix, des textes, des lectures de poësie,

des entretiens, des monologues et de l'animation, mais, pour le moment, on se concentre essentiellement sur la musique", a-t-il fait savoir en entrevue.

Selon Alexandre, il ne fait aucun doute que cette émission répond à un besoin de diversité dans le spectre des styles qui tournent sur les ondes monctoniennes. "Beaucoup de gens écoutent ces genres de musique, mais ils ne les entendent jamais à la radio. Les stations de radio francophones de la région se sentent obligées de diffuser une grande part de chansons populaires québécoises ou américaines, mais ici, à CKUM,

nous n'avons aucune contrainte économique, donc aucune raison de faire tourner ces styles 24 heures sur 24", clame-t-il.

Le seul hic, pour l'instant, est l'heure tardive de l'émission (1h à 6h). En effet, une bonne partie de l'auditoire potentiel est assoupé pendant le petit matin. Cela ne décourage cependant pas Alexandre. "Il faut commencer quelque part. On ne peut pas se faire une place de choix de jour au lendemain", répond-il.

Le Front a demandé à quelques étudiants ce qu'ils pensaient de la nouvelle émission.

Myriam Laville, étudiante en

première année du programme d'animation-communication, trouve que l'hôte a du bon sens, malgré le fait qu'elle n'écoute probablement jamais l'émission en raison de l'heure de diffusion. "Je pense que c'est une bonne idée, parce qu'il y a toutes sortes de goûts musicaux et que, par conséquent, il faut plaire au plus grand nombre de gens possible. De plus, cela arrive qu'il y ait des gens qui écoutent de la musique la nuit. La nouvelle émission va leur permettre d'écouter la radio étudiante à n'importe quelle heure de la journée", affirme-t-elle.

Christina Roy, étudiante en quatrième année de baccalauréat en traduction, ne trouve pas son enthousiasme face à l'annonce du lancement de l'émission. "Je suis heureux d'apprendre que l'on va consacrer du temps d'antenne à des styles de musique moderne, qui, par ailleurs, sont déjà parqués dans les studios de M, confie-t-elle. Je connais qu'un avant à CKUM une programmation qui respectait certains trop sur la musique folklorique."

Christina, qui admet ne recevoir que la nuit, va pouvoir bénéficier pleinement des *Nuits Acadébairaine*. Pour lui, la création d'une émission de cet acabit à Moncton était

inévitable, vu l'évolution fulgurante connue récemment au sein de l'univers localement de la musique. "C'était seulement une question de temps", conclut-il.

Les intéressés pourront écouler le 93,5 MP du lundi au jeudi, de 1h à 6h, le vendredi, de minuit à 6h, et le samedi, de 1h à 6h.



étudiants recherchés

pour ce que vous recherchez

La qualité de la formation

77% des diplômés sont satisfaits des activités de formation.

La qualité de l'encadrement

90% des diplômés ont apprécié la disponibilité des professeurs.

La qualité du milieu scientifique

Un environnement universitaire et stimulant.

Le soutien financier très avantageux

Programmes de bourses pour tous les étudiants.

La qualité du diplôme

94% des diplômés affirment que l'INRS répondit à leurs attentes.

Les débouchés

96% des diplômés qui occupent un emploi en sont satisfaits.

Université de recherche et de formation de 2^e et de 3^e cycle, l'INRS regroupe quatre centres de recherche, situés dans les régions de Québec et de Montréal. L'Institut offre une vingtaine de programmes d'études dans les domaines suivants :

- Environnement et gestion des ressources
- Technologies avancées
- Santé
- Sciences sociales



Université de Québec
Institut national de la recherche scientifique

Téléphone: (418) 654-2000 / Site Web: 1 877 336-0302 / www.inrs.ca

Directeur **Josée ROBICHAUD**

Administratrice en chef **Claude MACHÉ**

Administratrice régionale **Mélanie ROBICHAUD**

Administrateur culturel **Mathieu GALLANT**

Administratrice sportive **Mélanie ARSENAULT**

Coordonneuse Média **Fatoullé Moutia**

Adjointe **Shannon ROBICHAUD**

Coordinatrice **Éric SNOW**

Administratrice **Marie-Hélène EDDIE**

Responsable des médias **Gervais COBBAU**

Secrétaire **Harold CAISY**

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par le Festival des étudiants et étudiants de l'Université de Moncton.

Direction et rédaction :

François Paré, Lucie, Pascal Gosselin, Myriam Roy

Téléphone :

(506) 853-2012

Télécopieur :

(506) 853-2012

Courriel :

lefront@unimoncton.ca

Publicité :

Téléphone :

(506) 854-5757

Télécopieur :

(506) 854-5757

Courriel :

lefront@unimoncton.ca

L'organisation est établie par André Perre

414, 1004 St-François, Moncton, NB, E1P 1A2

Tous les droits réservés. Plus d'infos au 506-854-5757

ou sur le site www.lefront.ca pour télécharger le

formulaire d'abonnement. Les lettres d'avis des clubs

par courriel en format HTML, WordPerfect

ou PDF, pour être à l'adresse lefront@unimoncton.ca

Le Front ne se vend pas séparément des autres

publications et est inclus dans le bloc, ce qui signifie

qu'il est distribué gratuitement. Les lettres d'avis

des clubs par courriel : 506-854-5757 ou

page Facebook : www.lefront.ca



Actualité

Le futur centre de formation médicale à l'U de M se veut plus qu'un campus satellite de l'Université de Sherbrooke

Claude Hache

Au début du mois de février prochain, une rencontre est prévue entre l'Université de Moncton et l'Université de Sherbrooke concernant un projet dont on a tant entendu parler: un centre de formation médicale à Moncton. Les principales questions de l'entente restent encore à être décidées, mais les discussions déjà entamées entre les deux universités semblent indiquer que le projet ira de l'avant.

D'autres collaborateurs au projet, dont le gouvernement provincial et les hôpitaux de la région, pourraient être amenés à participer à la décision finale sous peu. Le Ministre de la Santé, Elvy Robichaud, serait prêt à investir 4 millions de dollars des coffres provinciaux. D'après ce qu'on connaît du projet jusqu'à présent, l'Université de Moncton fournirait l'infrastructure, les collections de bibliothèques et les laboratoires. Les professeurs

étaient des médecins du Nouveau-Brunswick. Pour sa part, l'Université de Sherbrooke décernerait le diplôme et choisirait le corps professoral conjointement avec les responsables à l'Université de Moncton.

Sherbrooke, Le Tribune, a publié un article qui s'équilibre (il est repris dans Le Front), citant des propos élogieux de la part du doyen de la Faculté des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke, Réjean Hébert. Dans cet article, ce dernier

"Il est impensable d'offrir une formation universitaire en français au Nouveau-Brunswick aux frais du gouvernement provincial sans une participation de premier plan de l'Université de Moncton."

— Yvon Fontaine, recteur

Par contre, depuis la semaine dernière, un désaccord dans l'élaboration du projet a fait surface. Le quotidien de

affirme que le centre de formation médicale représenterait l'ouverture d'un campus satellite de son université



Appel de candidatures

Présidence d'élection de la FÉECUM

La FÉECUM recevra jusqu'au 28 janvier 2005 à 16h30 des candidatures à la présidence d'élection en prévision des élections générales qui auront lieu le 28 février et le 1er mars 2005.

Les candidats-e doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent démontrer, en entrevue, une impartialité exemplaire en ce qui concerne les élections générales en cours.

La sélection de la présidence d'élection aura lieu lors d'une réunion régulière du conseil d'administration de la FÉECUM, aussitôt que possible.

Les responsabilités de la présidence d'élection sont affichées sur le site web de la Fédération.

Le mandat de la présidence d'élection débute suite à la nomination par le conseil d'administration et se terminera avec l'achèvement de toutes les fonctions requises de cette dernière, soit au plus tard le 14 mars 2005.

Le conseil d'administration de la FÉECUM offre une rémunération de 2505 pour le mandat de la présidence d'élection.

Les candidatures doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de Eric Lacroix, directeur général.

Note : Des copies de la loi électorale de la FÉECUM sont disponibles au comptoir de la réception ainsi que sur notre site web : www.umoncton.ca/feecum.

au Nouveau-Brunswick. Ces pourparlers ont fait naître le recteur de l'Université de Moncton, Yvon Fontaine qui s'est prononcé sur le sujet lors d'un point de presse qui a eu lieu le 21 janvier dernier. "Ce n'est pas un campus de l'Université de Sherbrooke, c'est un centre de formation médicale à l'Université de Moncton. Il y a deux partenaires: l'Université de Sherbrooke et l'Université de Moncton, avec un partage des responsabilités qui reste à finaliser. Je ne suis pas d'accord avec la façon dont les médias de Québec ont traité du concept. Je pense que ça ne reflète pas l'état des discussions que l'on a eues".

Le projet est censé être un partenariat à parts égales entre les deux universités. Sans cette composante, le dossier pourrait ne jamais voir le jour à Moncton. "Il est impensable d'offrir une formation universitaire en français au Nouveau-Brunswick aux frais du gouvernement provincial sans une participation de premier plan de l'Université de Moncton", d'ajouter le recteur. "Dans le cas d'un programme de formation médicale, notre université se voit comme le partenaire de

l'Université de Sherbrooke et c'est le sens de notre démarche et des discussions que nous avons eues jusqu'à maintenant", conclut-il.

L'Université de Sherbrooke accueille un grand nombre d'étudiants académiques dans son programme de médecine. Un centre de formation à Moncton serait donc une initiative bénéfique pour les deux institutions. Le recteur souligne que l'Université de Moncton offre une excellente formation en sciences infirmières et dans d'autres domaines de la santé. Sa participation à la formation pratique et aux stages des étudiants en médecine est donc déjà considérable et ne devrait pas être prise pour acquis.

Quoi qu'il en soit, il est clair que l'Université de Moncton ne veut pas perdre son autonomie dans ce dossier. Le nom qu'on donnera au centre, par exemple, ainsi que le partage des responsabilités resteront des éléments clés dans les négociations entre les représentants de Moncton et de Sherbrooke. Il est clair que la mise en oeuvre et le succès du projet tel qu'on le connaît ici à l'Université de Moncton en dépendent.

Editorial

Concentration de la presse au N.-B.

Claude Haché

Le monopole médiatique au Nouveau-Brunswick n'est pas un phénomène qui s'est manifesté du jour au lendemain. C'est une tendance qui vient de loin, mais qui, une fois en plein essor, est difficile à contourner.

Irving Ltd. figure parmi les entreprises les plus importantes de la province. Elle contrôle, à elle seule, une grande partie de la main-d'œuvre néo-brunswickoise et possède une force lobbyiste insaisissable. Irving, c'est une entreprise qui mise sur tous les niveaux de production, partant de la scierie d'arbres à la fabrication de maisons. Mais là où cette compagnie - qui possède un chiffre d'affaires de près de 4 milliards de dollars - touche le plus grand nombre de citoyens, c'est au niveau du monopole médiatique dont elle est responsable. Dans son arsenal médiatique, on peut compter trois des grands journaux quotidiens anglophones, et pas moins de sept des dix-neuf journaux communautaires.

À la fin de novembre 2004, un parlementaire de la région de sud-ouest du Nouveau-Brunswick a proposé que l'on enquête sur ce monopole dans les médias de la province. Il s'est arrêté en fait qu'Irving détient plusieurs journaux quotidiens, des périodiques et des stations de radio partout dans la province. Il a appelé aussi la concentration des médias à son pire, criant qu'un comité sénatorial soit mis en place pour étudier la question.

Que fait d'une convergence médiatique? Le problème n'est pas simple. Les journaux, surtout les quotidiens, ne sont pas des entreprises qui rapportent des profits très élevés. Donc, les compagnies qui se lancent dans l'industrie des médias imprimés doivent s'approprier plusieurs périodiques simplement pour voir un dividende raisonnable. C'est ainsi le problème au Nouveau-Brunswick. Avant d'investir, on veut prendre la chance d'éviter des pertes dans un marché où les bénéfices économiques se font rares.

Mais le problème ne se limite pas seulement à notre province. Partout en Amérique du nord, le soi-disant bastion de la liberté de presse, la concurrence médiatique se fait de plus en plus rare. On s'a qu'à penser aux entreprises comme Hollinger International et Time Warner et on constate que la concentration de la presse et de son contenu vient de quelques sources distinctes. Le transparence médiatique n'existe presque plus. Par exemple, il est très difficile de publier des points de vue qui divergent lorsque la source est la même. Les éditeurs ont tendance à lever ébèques de peur plutôt que de lancer des débats dans l'arène sociale. L'intégrité des journalistes est mise à l'épreuve quand on laisse leurs idées pour qu'elles s'alignent avec le mandat de la toute-puissante entreprise. La grande des dossiers qui voient la première page bave et importante, de façon à ce que la manchette reflète l'idéologie d'un simple individu.

La solution dans un monde parfait serait de régulariser par bien légiférer l'industrie médiatique afin qu'un conglomerat ne puisse posséder plus qu'un nombre limité de journaux ou de chaînes télévisées. Par contre, le lobbying auprès des législateurs par ces mêmes entreprises fait preuve d'un mouvement beaucoup trop puissant et profitable pour que l'on impose des lois trop rigides. Le changement est également possible par l'évolution de l'attitude des gens qui sont affectés par le dédoublement de la convergence des médias. Les journalistes, écrivains et chroniqueurs qui se trouvent à l'intérieur de la grande machine doivent tenter de se démarquer pour qu'un changement soit possible. La liberté d'expression est importante mais son équilibre est fragile. Reste à nous, les citoyens qui se disent avertis, de faire boucler le pendule et de rétablir nos droits à une presse impartiale et juste.



Appel de candidatures

Le Front

Votre hebdomadaire étudiant,
Le Front, est à la recherche
d'un caricaturiste.
Ce poste est rénuméré.

Communiquez avec nous à
lefront@umoncton.ca

Arts & Culture

Billet culturel

Traduire une identité

Christian Roy

La culture académique est en plein essor. Elle s'épanouit, s'envole, prend toujours de l'ampleur. Elle est titre d'affiche de l'identité académique, cette fierté qui repose sur un établissement historique, sur la renommée de ses aléas. Il nous faut donc honorer nos artistes, et ce peu importe la discipline artistique dans laquelle ils oeuvrent. Le groupe Les Poètes, le chansonnier et poète Stéphane Morris, la poète Jennifer Bélanger, l'écrivain et éditeur Gérald Leblanc, l'écrivain Eric Cormier ainsi que l'écrivain et cinéaste Paul Bossé, pour n'en nommer que quelques-uns, sont parmi les bénéficiaires de notre message bien particulier.

La scène est une scène qui a fait de grands pas au cours des 40 dernières années, notamment grâce à l'Université de Moncton,

ses subventions accordées par les gouvernements provincial et fédéral, aux médias qui publient des articles au sujet d'artistes académies, ainsi qu'aux éditeurs et propriétaires de galeries. Pourtant, on subit souvent les traductions, even qu'assure la diffusion de nos auteurs par-delà la francophonie. Il faudrait donc en parler un peu.

Le cas des arts « écrits » est bien différent de celui des autres formes d'art. Si elles sont bien structurées, les oeuvres du domaine des arts visuels et plastiques, dans l'ensemble, se transmettent au-delà des barrières culturelles et peuvent être interprétées plus ou moins correctement sans trop de problèmes. Ce n'est toutefois pas le cas des oeuvres littéraires. Ces romans, recueils de poèmes, essais, pièces de théâtre, etc., doivent être traduits pour que leur message soit transmis. Par

ailleurs, la culture académique est jeune et en pleine quête d'identité. Il est donc nécessaire d'attacher une importance primordiale à sa diffusion dans le reste du monde, en commençant avec le Canada anglais.

Il est donc bien triste que seule une infime partie des oeuvres académiques soit traduite et publiée. Il ne faut pas se tromper; la traduction littéraire au Canada est un domaine artisanal et un travail de mouine. Les éditeurs qui publient les oeuvres académiques traduits ven l'anglais sont très rares. De plus, les traducteurs littéraires ont souvent de la difficulté à obtenir des subventions pour financer tout ce travail.

Cela ne doit surtout pas nous empêcher qu'il faut abandonner. Au contraire! Il faut doubler d'effort. Les auteurs bilingues et les traducteurs doivent absolument se mettre à l'oeuvre.

C'est le devoir de tous les Académies de transmettre le message identitaire par-delà nos frontières. Il faut vraiment travailler d'arrache-pied, car il ne faut pas seulement traduire; il faut rédiger des traductions de très haute qualité.

De toutes façons, la traduction est indubitablement liée à l'Académie. Prenons par exemple le cas du célèbre poète Évangéline de Honey Wadsworth Longfellow. Les Académies ignorent l'existence de ce texte jusqu'à ce que l'écrivain québécois Pamphile Lemaire en fasse la traduction. Ce texte est désormais ancré dans la vision de monde académique.

La traduction a joué un rôle clé dans la diffusion de textes d'auteurs académies tels qu'Antoine Maillet, Gérald Leblanc, Paul Bossé, France Daigle et Herménégilde Chausson. Les traducteurs, Luis De

Cipriotes (traducteur d'ouvrages d'Antoine Maillet), Jo-Anne Eldor (traductrice de Gérald Leblanc et d'Herménégilde Chausson, entre autres), Glen Nichols (traducteur de pièces de Paul Bossé et d'Herménégilde Chausson, entre autres), Robert Majors (traducteur de plusieurs romans de France Daigle), etc., sont vraiment indispensables à l'épanouissement de notre culture.

Le rôle du traducteur est ardu, mais nécessaire. Il faut donc sensibiliser le public à ce sujet. L'écrivain français Emile Zola faisait traduire ses romans dans le plus grand nombre de langues possible, à la fois pour la réimpression et la diffusion. Si l'Académie et plus précisément sa littérature, veut se tailler la place qu'elle mérite à l'aube de la mondialisation, elle se doit d'être transmise au plus grand nombre de lecteurs possible.



**C'est ton argent,
Demande le service
en français!**

**Le service en français...
un droit qu'il faut
s'approprier!**

Pour plus d'information, contactez
M. Raymond Guy Leblanc à l'adresse
suivante : saanbab@nbnet.nb.ca ou visitez
le site internet au www.saanb.org

Programme
d'aide aux
affaires
SAANB

Service
Brettonwick

Canada

Chroniques

Chronique symbiose

Mouvement de simplicité volontaire, prise de conscience historique et actuelle

Sophie Lelliane

"Simplifier pour mieux vivre, simplifier pour survivre", voilà la ligne directrice de ce mouvement visant une nouvelle philosophie de vie. De nombreux groupes communautaires se mobilisent pour se libérer de la course effrénée de quotidiens des citoyens moyens de pays industrialisés. En les termes du Groupe de simplicité volontaire de Québec (GSVQ), la simplicité volontaire se définit comme étant "un choix conscient qui vise à se libérer du temps et de l'espace pour vivre dans la sobriété matérielle, l'harmonie relationnelle et la simplicité spirituelle". Ces préceptes s'appliquent aux sphères économique,

culturelle, environnementale, sociale et psychologique et va à un niveau tant communautaire que planétaire. Mais d'où provient ce sélo-activisme global? La reconnaissance des différents groupes sociaux se couvre des générations différentes dans leur contexte socio-économique permet de mettre en lumière l'urgence de ce mouvement.

Le mouvement hippie s'apparente incontestablement à l'émergence de simplicité volontaire. Les baby-boomers (nés entre 1946 et 1960), devenus de jeunes adultes, se mobilisent massivement pour une légitime voix contre la guerre du Vietnam, contre l'immense guerre nucléaire et pour les droits civiques. Ce mouvement est au vogue durant les années soixante, mais semble se tenir puis perdre de ses convictions durant les années 70, pour se devenir qu'un style ou une mode caractérisée par les tenues vestimentaires aux paillettes d'éclat ou par l'utilisation de drogues. La forme semble perdre le dessus sur le contenu.

Surtout à ces temps de débâcle, les adultes de l'après-guerre se

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

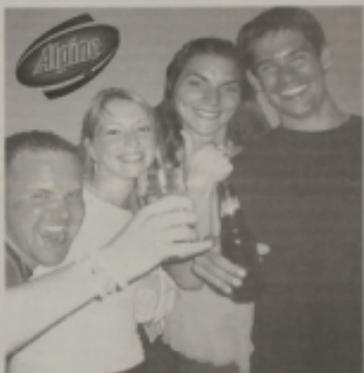
responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup

responsabilisent et entrent massivement sur le marché du travail. Les progrès technologiques et industriels favorisent un boom économique, créent une génération très carriériste et peu ancrée sur les valeurs familiales. Disposant par conséquent de plus de moyens financiers, beaucoup



COSMO "KEG PARTY"

à l'initiative de Moosehead

VENEZ CHERCHER
VOTRE GOBLET
AVANT LES 22H00
SAMEDI, LE 29 JANVIER

www.clubcosmo.com

Recyclez
ce journal

Chroniques

Médias et propagande

André Martin

De nos jours, l'information électronique devient de plus en plus un outil de persuasion et de persuasion. Les informations que transmettent les médias colonisent soit un contenu commercial, soit apparemment un sujet, qui façonne le comportement des individus. Les médias en question servent leurs intérêts en écartant la population de la vraie information.

D'abord, lorsqu'on songe au système médiatique, il faut prendre en considération la notion de "distribution homogène". Cette notion se réfère à la façon dont les grosses corporations médiatiques conduisent leurs informations en équilibrant ce qui n'est pas nécessaire et en adaptant l'information afin que celle-ci soit "appropriée". À ce propos, dans le *New York Times*, il y a, à chaque édition, une page intitulée "All the news fit to print". Cette annotation renvoie à l'idée que les nouvelles sont sélectionnées en fonction des intérêts des élites et non de ceux de la population. Les grosses

corporations médiatiques évitent de présenter plus d'un point de vue, et se limitent donc à un champ étroit de la réalité. Ils ne font aucune preuve de conscience sociale, ils reculent leur produit, biaisé et rempli de distorsions.

L'origine du problème se situe dans le fait que le système médiatique fonctionne sous la tutelle d'une poignée de corporations qui assure une homogénéité et une entente, en raison de leurs intérêts. Il y a deux raisons qui expliquent cela. Premièrement, nous ne sommes pas le seul de celui qui nous menent, c'est-à-dire qu'on ne va pas à l'encontre des intérêts de son propriétaire. Les nouvelles diffusées sont ainsi choisies selon les intérêts commerciaux des propriétaires. Deuxièmement, les médias de masse privés choisissent de ne pas s'attaquer aux problèmes sociaux, car ceux-ci ne sont pas rentables. Par exemple, les entreprises pétrolières ne reculent pas financièrement, par l'entremise de publicité, une chaîne qui utilisaient une série portant sur les résultats statistiques de l'effet de serre et du changement

climatique; ce n'est pas dans leurs intérêts. Bref, ce qui vend devient ce qui est.

D'autre part, il est évident qu'il y a un manque de diversité en terme de points de vue chez les médias de masse. Pourtant, il est tout à fait naturel de remarquer ce manque de diversité au sein de nos médias, car la diversité conduit à la dissidence et la dissidence conduit à la désobéissance. Les médias de masse ont un rôle très important à jouer afin d'assurer l'obéissance des masses. C'est ce que Chernomy appelle des "formes subtiles de contrôle intellectuel". En fait, ce concept se rattache à la notion de propagande. La propagande au sein du système médiatique, un outil de persuasion, comme à déjouer l'attention du problème afin de contrôler les masses. Il est nécessaire de déjouer l'attention des masses lorsque la situation sociale devient pénible. Ainsi, il devient indispensable de fabriquer des mensonges (i.e. : la menace du terrorisme). Auvéhic, c'était le mensonge sociétal de la guerre froide, puis c'était le terrorisme

international, les narcotraffiquants, Saddam Hussein, etc. La peur est créée pour détourner l'attention du troupeau. Par exemple, lors de la guerre au Viet Nam, les médias américains n'ont jamais raconté en cause la guerre, malgré les manifestations continuelles. Les médias de masse ont changé de ton lorsque les investissements ont chuté en raison de la guerre prolongée, ce qui confirme le fait que les médias fonctionnent selon l'intérêt particulier.

De plus, il est à noter que les médias de masse se concentrent seulement sur un élément à la fois. Si elles abordent le sujet de la guerre contre le terrorisme, elles oublient complètement toute autre conjonction. Ainsi, elles ne peuvent se concentrer sur un élément pour trop longtemps. L'histoire peut être racontée plusieurs fois, sans que l'on s'en rende compte. Bref, les médias de masse souffrent de troubles de déficit d'attention.

L'attention des masses est aussi détournée en fonction des moyens de divertissement tels que les sports, les arts, la commercialisation, etc. Si les masses ne s'occupent pas des affaires publiques et ne se

soucient pas de leur situation sociale, ils deviennent beaucoup plus faciles à manipuler. En résumé, c'est la dépolitisation. Selon Lipmann, "... le bon comme est une notion qui échappe complètement à l'opinion publique...". Cette conception des masses, présente dans la doctrine de Léine, laisse savoir que les masses sont trop stupides pour concevoir un avenir, donc il faut que la classe élite dirige le troupeau dérivé.

Bref, le propagande subtile est au sein du système médiatique privé. Cependant, il reste que "le propagande est la démocratie ce que la violence est à la dictature". Le système médiatique privé n'est pas conçu pour profiter à l'intérêt global qui demeure marginalisé. Les médias transforment le système dans lequel ils existent en une ploutocratie, régime qui sert l'intérêt de quelques-uns. L'idée d'une presse libre, l'un des critères nécessaires au bon fonctionnement de la démocratie, semble s'éloigner de plus en plus irrémédiablement perdue.

Néanmoins, il ne faut pas perdre espoir; il y a des alternatives. Il reste à nous d'être vigilants.



Pour assurer l'avenir du Canada dans le monde

BOURSES INTERNATIONALISTES J. ARMAND BOMBARDIER

- 25 bourses de 10 000 \$ chacune
- Quatrième concours — Année universitaire 2005/2006
- Début des candidatures : 1^{er} mars 2005

L'admission à toutes les disciplines d'études, le programme a pour but de créer un réseau de jeunes canadiens qui pourront jouer un rôle de premier plan dans l'économie et media mondiale sur le savoir et contribuer ainsi à la prospérité du Canada et à la société d'aujourd'hui mondiale. Les candidats intéressés doivent être détenteurs d'un baccalauréat ou équivalent universitaire, posséder un excellent dossier académique et présenter un plan précis d'études à l'étranger, assorties au titre de recherches et d'un stage de travail.

Les bourses sont parrainées par la Fondation J. Armand Bombardier, fondée par celle-ci en 1961, qui a pour mission de perpétuer la mémoire de Joseph Armand Bombardier à travers, sa vie, ses réalisations et ses valeurs sociales et humanitaires. Le programme est géré par le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI).

Les intéressés sont priés de remplir le formulaire de demande en ligne et faire parvenir au BCEI les documents exigés par le poste. Pour de plus amples informations, veuillez visiter le site web à l'adresse <http://www.cbcibombardier.bcei.ca> ou communiquer avec nous.

Bourses internationalistes J. Armand Bombardier
Bureau canadien de l'éducation internationale
102, avenue Gaucher ouest, bureau 1100
Ottawa (Ontario) K1P 3Z6
Tel: (613) 897-4880, poste 204
Télécopieur: (613) 297-3875
Courriel: info@bcei.ca



Lisez-le tous
les mercredis!

Avis de convocation

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Important ! de la FÉECUM

Ordre du jour:

- États financiers vérifiés
- Phase 2 du Centre étudiant
 - Constitution
 - Cotisation étudiante

M E R C R E D I

2 février 2005

11h15

A u d i t o r i u m
Jeanne-de-Valois

L'AGA est l'instance décisionnelle suprême de VOTRE Fédération...Soyez-y !



CINÉ-CAMPUS

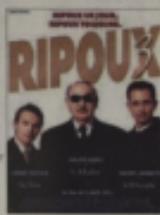
Cette semaine au Ciné-Campus...

Les Ripoux

Comédie/Réalisateur: Claude Zidi
Acteur(s): Thierry Lhermitte,
Philippe Noiret, Laurent Dussaux

Voilà dix ans que les chemins de René et de François se sont séparés. De l'époque glorieuse où, flics, ils écrouaient le quartier Montmartre, il ne leur reste qu'une poignée de souvenirs, l'argent de leurs ripouxeries s'étant évaporé avec le temps.

Tout à une fin, jusqu'à ce que recommence. René, à la limite de la clandestinité, survit avec pour dernier d'un bateau dégingnât amarré dans le bassin de l'arsenal en contrebas à la Brigade de Répression du Banditisme. Le destin s'emploie à réunir de nouveau René et François. Cette fois non plus côte à côte, mais l'un contre l'autre...



C'est pas moi c'est l'autre!

5 et 6 février

Genre : Comédie
Réalisateur : Alain Zakoian
Acteurs : Lucie Laulier, Roy Dupuis,
Gylyaine Tremblay, Raymond Cloutier



CINÉ-PASSES

Économisez un dollar par film en vous procurant une ciné-passe de 5 films, disponible au guichet du ciné-campus ou à la Billetterie du Service des loisirs socioculturels (local C-101, Centre étudiant).

Une aubaine à ne pas manquer!!!

Tous les vendredis
et samedis à 20 h

Amphithéâtre

Jacqueline Bouchard
Université de Moncton
Étudiants 4\$/ Autres 6\$

Improvisation

Tous les vendredis à l'Olympéa à compter de 18 heures



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs Socioculturels

Vos sorties culturelles à venir...

Isabelle Boulay

BONS BILLETS ENCORE DISPONIBLES
Samedi 29 janvier
Moncton High school à 20 heures
30 étudiants / 40\$ autres
Réseau de billetterie du grand Moncton



La vie commence au théâtre

de Jean-Paul Allégro
Reprise le mardi 1^{er} février
Salle de Spectacle Jeanne-de-Valois 20h
Billets : Centre étudiant- U de M
5\$ étudiants/ 10\$ autres

TPA Novcento

Samedi 5 février
Théâtre l'Escaquette à 20heures
15\$ étudiants/ 20\$ autres
Réseau de billetterie du grand Moncton



Ateliers

Atelier de peinture / Acrylique sur toile

Samedi 12 février 10h-16h
Dimanche 13 février 10h-16h
Salle 116 des beaux arts/ Arts



Atelier de céramique

Samedi 5 février 10h-16h
Dimanche 6 février 10h-16h
Salle 119 des beaux arts/ Arts



Renseignements et inscription 858-3712

UDIVERSITÉ 2005

Les 27, 28 et 29 janvier à 20 heures
Studio théâtre La Grange de l'Université de Moncton
5 \$ étudiants / 10 \$ autres

Billets : Centre étudiant et/ou à la porte le soir du spectacle
www.umoncton.ca/sae/lloisirs

En collaboration avec:



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs Socioculturels



Centres populaires académiques
plus haut, plus loin, ensemble

93.5
La voix de la région

Coca-Cola

Alliant

NOUVELLE



CONCLUREM
93.5
 Radio J
 Le son d'aujourd'hui

Heure (GMT)	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
7:00	Sonore Café Information, météo, et musique populaire						Mika France
8:00							Mika France
9:00	Mika CKEM						Toujours de continuer Mika et Jax
10:00	Mika CKEM	Paul In Progress Pop/Rock	Mika CKEM	Mika CKEM	Mika CKEM	Coll' Groupes Toujours de continuer	
11:00	Mika CKEM						
12:00	Mail Radio! Information, météo et musique populaire				Mika Musique Top 50	Mika Musique Top 50 C'est la fête!	Patricia J&K
13:00	Mika CKEM						Journal du Québec pour les français parlé(e)s
14:00					Ray's le Weekend Musique Populaire	Journal du Québec pour les français parlé(e)s	
15:00							Le Centre de la Culture Française de Montréal
16:00	Avec le Maître Information, sports, météo et musique populaire						
17:00							Le Centre de la Culture Française de Montréal
18:00	Radio J'écoute pour les français parlé(e)s	Journal du Québec pour les français parlé(e)s	Journal du Québec pour les français parlé(e)s	Journal du Québec pour les français parlé(e)s	Journal du Québec pour les français parlé(e)s	Journal du Québec pour les français parlé(e)s	Journal du Québec pour les français parlé(e)s
19:00	Musique Populaire		Journal du Québec pour les français parlé(e)s				
20:00	Emission Café Musique		Mika France	Journal du Québec pour les français parlé(e)s	Journal du Québec pour les français parlé(e)s	Journal du Québec pour les français parlé(e)s	Journal du Québec pour les français parlé(e)s
21:00	Journal du Québec pour les français parlé(e)s		Journal du Québec pour les français parlé(e)s				
22:00	Journal du Québec pour les français parlé(e)s		Journal du Québec pour les français parlé(e)s				
23:00	Journal du Québec pour les français parlé(e)s		Journal du Québec pour les français parlé(e)s				
24:00	Journal du Québec pour les français parlé(e)s		Journal du Québec pour les français parlé(e)s				

***** du lundi au dimanche Les Nuits Acadia Urbaine *****

Lisez-le tous
les mercredis!



Bande Dessinée

1 / **APRIMA** PRÉSENTÉ : **DALE JOYAN** Épisode 3 (sur 6) www.rugby.fr/APRIMA

SCÈNE 1

DALE JOYAN SE BATAIT CONTRE UN HOMME QUI LUI AVAIT DIT QU'UNE TRÉVISE D'ÉTÉRIENNE ÉTAIT EN FAUTEUILS DE TON. DALE JOYAN NE SAIT PAS QUI C'EST ET NE COMPREND PAS CE QUI LUI ARRIVE... UNE VIEILLE OMBRE ÉTAIT EN FAUTEUILS...

SCÈNE 2

POURQUOI ?

SCÈNE 3

POURQUOI ?

SCÈNE 4

POURQUOI ?

SCÈNE 5

POURQUOI ?

SCÈNE 6

POURQUOI ?

SCÈNE 7

POURQUOI ?

SCÈNE 8

POURQUOI ?

SCÈNE 9

POURQUOI ?

SCÈNE 10

POURQUOI ?

SCÈNE 11

POURQUOI ?

SCÈNE 12

POURQUOI ?

SCÈNE 13

POURQUOI ?

SCÈNE 14

POURQUOI ?

SCÈNE 15

POURQUOI ?

SCÈNE 16

POURQUOI ?

SCÈNE 17

POURQUOI ?

SCÈNE 18

POURQUOI ?

SCÈNE 19

POURQUOI ?

SCÈNE 20

POURQUOI ?

SCÈNE 21

POURQUOI ?

SCÈNE 22

POURQUOI ?

SCÈNE 23

POURQUOI ?

SCÈNE 24

POURQUOI ?

SCÈNE 25

POURQUOI ?

SCÈNE 26

POURQUOI ?

SCÈNE 27

POURQUOI ?

SCÈNE 28

POURQUOI ?

SCÈNE 29

POURQUOI ?

SCÈNE 30

POURQUOI ?

SCÈNE 31

POURQUOI ?

SCÈNE 32

POURQUOI ?

SCÈNE 33

POURQUOI ?

SCÈNE 34

POURQUOI ?

SCÈNE 35

POURQUOI ?

SCÈNE 36

POURQUOI ?

SCÈNE 37

POURQUOI ?

SCÈNE 38

POURQUOI ?

SCÈNE 39

POURQUOI ?

SCÈNE 40

POURQUOI ?

SCÈNE 41

POURQUOI ?

SCÈNE 42

POURQUOI ?

SCÈNE 43

POURQUOI ?

SCÈNE 44

POURQUOI ?

SCÈNE 45

POURQUOI ?

SCÈNE 46

POURQUOI ?

SCÈNE 47

POURQUOI ?

SCÈNE 48

POURQUOI ?

SCÈNE 49

POURQUOI ?

SCÈNE 50

POURQUOI ?

SCÈNE 51

POURQUOI ?

SCÈNE 52

POURQUOI ?

SCÈNE 53

POURQUOI ?

SCÈNE 54

POURQUOI ?

SCÈNE 55

POURQUOI ?

SCÈNE 56

POURQUOI ?

SCÈNE 57

POURQUOI ?

SCÈNE 58

POURQUOI ?

SCÈNE 59

POURQUOI ?

SCÈNE 60

POURQUOI ?

SCÈNE 61

POURQUOI ?

SCÈNE 62

POURQUOI ?

SCÈNE 63

POURQUOI ?

SCÈNE 64

POURQUOI ?

SCÈNE 65

POURQUOI ?

SCÈNE 66

POURQUOI ?

SCÈNE 67

POURQUOI ?

SCÈNE 68

POURQUOI ?

SCÈNE 69

POURQUOI ?

SCÈNE 70

POURQUOI ?

SCÈNE 71

POURQUOI ?

SCÈNE 72

POURQUOI ?

SCÈNE 73

POURQUOI ?

SCÈNE 74

POURQUOI ?

SCÈNE 75

POURQUOI ?

SCÈNE 76

POURQUOI ?

SCÈNE 77

POURQUOI ?

SCÈNE 78

POURQUOI ?

SCÈNE 79

POURQUOI ?

SCÈNE 80

POURQUOI ?

SCÈNE 81

POURQUOI ?

SCÈNE 82

POURQUOI ?

SCÈNE 83

POURQUOI ?

SCÈNE 84

POURQUOI ?

SCÈNE 85

POURQUOI ?

SCÈNE 86

POURQUOI ?

SCÈNE 87

POURQUOI ?

SCÈNE 88

POURQUOI ?

SCÈNE 89

POURQUOI ?

SCÈNE 90

POURQUOI ?

SCÈNE 91

POURQUOI ?

SCÈNE 92

POURQUOI ?

SCÈNE 93

POURQUOI ?

SCÈNE 94

POURQUOI ?

SCÈNE 95

POURQUOI ?

SCÈNE 96

POURQUOI ?

SCÈNE 97

POURQUOI ?

SCÈNE 98

POURQUOI ?

SCÈNE 99

POURQUOI ?

SCÈNE 100

POURQUOI ?

SCÈNE 101

POURQUOI ?

SCÈNE 102

POURQUOI ?

SCÈNE 103

POURQUOI ?

SCÈNE 104

POURQUOI ?

SCÈNE 105

POURQUOI ?

SCÈNE 106

POURQUOI ?

SCÈNE 107

POURQUOI ?

SCÈNE 108

POURQUOI ?

SCÈNE 109

POURQUOI ?

SCÈNE 110

POURQUOI ?

SCÈNE 111

POURQUOI ?

SCÈNE 112

POURQUOI ?

SCÈNE 113

POURQUOI ?

SCÈNE 114

POURQUOI ?

SCÈNE 115

POURQUOI ?

SCÈNE 116

POURQUOI ?

SCÈNE 117

POURQUOI ?

SCÈNE 118

POURQUOI ?

SCÈNE 119

POURQUOI ?

SCÈNE 120

POURQUOI ?

SCÈNE 121

POURQUOI ?

SCÈNE 122

POURQUOI ?

SCÈNE 123

POURQUOI ?

SCÈNE 124

POURQUOI ?

SCÈNE 125

POURQUOI ?

SCÈNE 126

POURQUOI ?

SCÈNE 127

POURQUOI ?

SCÈNE 128

POURQUOI ?

SCÈNE 129

POURQUOI ?

SCÈNE 130

POURQUOI ?

SCÈNE 131

POURQUOI ?

SCÈNE 132

POURQUOI ?

SCÈNE 133

POURQUOI ?

SCÈNE 134

POURQUOI ?

SCÈNE 135

POURQUOI ?

SCÈNE 136

POURQUOI ?

SCÈNE 137

POURQUOI ?

SCÈNE 138

POURQUOI ?

SCÈNE 139

POURQUOI ?

SCÈNE 140

POURQUOI ?

SCÈNE 141

POURQUOI ?

SCÈNE 142

POURQUOI ?

SCÈNE 143

POURQUOI ?

SCÈNE 144

POURQUOI ?

SCÈNE 145

POURQUOI ?

SCÈNE 146

POURQUOI ?

SCÈNE 147

POURQUOI ?

SCÈNE 148

POURQUOI ?

SCÈNE 149

POURQUOI ?

SCÈNE 150

POURQUOI ?

SCÈNE 151

POURQUOI ?

SCÈNE 152

POURQUOI ?

SCÈNE 153

POURQUOI ?

SCÈNE 154

POURQUOI ?

SCÈNE 155

POURQUOI ?

SCÈNE 156

POURQUOI ?

SCÈNE 157

POURQUOI ?

SCÈNE 158

POURQUOI ?

SCÈNE 159

POURQUOI ?

SCÈNE 160

POURQUOI ?

SCÈNE 161

POURQUOI ?

SCÈNE 162

POURQUOI ?

SCÈNE 163

POURQUOI ?

SCÈNE 164

POURQUOI ?

SCÈNE 165

POURQUOI ?

SCÈNE 166

POURQUOI ?

SCÈNE 167

POURQUOI ?

SCÈNE 168

POURQUOI ?

SCÈNE 169

POURQUOI ?

SCÈNE 170

POURQUOI ?

SCÈNE 171

POURQUOI ?

SCÈNE 172

POURQUOI ?

SCÈNE 173

POURQUOI ?

SCÈNE 174

POURQUOI ?

SCÈNE 175

POURQUOI ?

SCÈNE 176

POURQUOI ?

SCÈNE 177

POURQUOI ?

SCÈNE 178

POURQUOI ?

SCÈNE 179

POURQUOI ?

SCÈNE 180

POURQUOI ?

SCÈNE 181

POURQUOI ?

SCÈNE 182

POURQUOI ?

SCÈNE 183

POURQUOI ?

SCÈNE 184

POURQUOI ?

SCÈNE 185

POURQUOI ?

SCÈNE 186

POURQUOI ?

SCÈNE 187

POURQUOI ?

SCÈNE 188

POURQUOI ?

SCÈNE 189

POURQUOI ?

SCÈNE 190

POURQUOI ?

SCÈNE 191

POURQUOI ?

SCÈNE 192

POURQUOI ?

SCÈNE 193

POURQUOI ?

SCÈNE 194

POURQUOI ?

SCÈNE 195

POURQUOI ?

SCÈNE 196

POURQUOI ?

SCÈNE 197

POURQUOI ?

SCÈNE 198

POURQUOI ?

SCÈNE 199

POURQUOI ?

SCÈNE 200

POURQUOI ?

SCÈNE 201

POURQUOI ?

SCÈNE 202

POURQUOI ?

SCÈNE 203

POURQUOI ?

SCÈNE 204

POURQUOI ?

SCÈNE 205

POURQUOI ?

SCÈNE 206

POURQUOI ?

SCÈNE 207

POURQUOI ?

SCÈNE 208

POURQUOI ?

SCÈNE 209

POURQUOI ?

SCÈNE 210

POURQUOI ?

SCÈNE 211

POURQUOI ?

SCÈNE 212

POURQUOI ?

SCÈNE 213

POURQUOI ?

SCÈNE 214

POURQUOI ?

SCÈNE 215

POURQUOI ?

SCÈNE 216

POURQUOI ?

SCÈNE 217

POURQUOI ?

SCÈNE 218

POURQUOI ?

SCÈNE 219

POURQUOI ?

SCÈNE 220

POURQUOI ?

SCÈNE 221

POURQUOI ?

SCÈNE 222

POURQUOI ?

SCÈNE 223

POURQUOI ?

SCÈNE 224

POURQUOI ?

SCÈNE 225

POURQUOI ?

SCÈNE 226

POURQUOI ?

SCÈNE 227

POURQUOI ?

SCÈNE 228

POURQUOI ?

SCÈNE 229

POURQUOI ?

SCÈNE 230

POURQUOI ?

SCÈNE 231

POURQUOI ?

SCÈNE 232

POURQUOI ?

SCÈNE 233

POURQUOI ?

SCÈNE 234

POURQUOI ?

SCÈNE 235

POURQUOI ?

SCÈNE 236

POURQUOI ?

SCÈNE 237

POURQUOI ?

SCÈNE 238

POURQUOI ?

SCÈNE 239

POURQUOI ?

SCÈNE 240

POURQUOI ?

SCÈNE 241

POURQUOI ?

SCÈNE 242

POURQUOI ?

SCÈNE 243

POURQUOI ?

SCÈNE 244

POURQUOI ?

SCÈNE 245

POURQUOI ?

SCÈNE 246

POURQUOI ?

SCÈNE 247

POURQUOI ?

SCÈNE 248

POURQUOI ?

SCÈNE 249

POURQUOI ?

SCÈNE 250

POURQUOI ?

SCÈNE 251

POURQUOI ?

SCÈNE 252

POURQUOI ?

SCÈNE 253

POURQUOI ?

SCÈNE 254

POURQUOI ?

SCÈNE 255

POURQUOI ?

SCÈNE 256

POURQUOI ?

SCÈNE 257

POURQUOI ?

SCÈNE 258

POURQUOI ?

SCÈNE 259

POURQUOI ?

SCÈNE 260

POURQUOI ?

SCÈNE 261

POURQUOI ?

SCÈNE 262

POURQUOI ?

SCÈNE 263

POURQUOI ?

SCÈNE 264

POURQUOI ?

SCÈNE 265

POURQUOI ?

SCÈNE 266

POURQUOI ?

SCÈNE 267

POURQUOI ?

SCÈNE 268

POURQUOI ?

SCÈNE 269

POURQUOI ?

SCÈNE 270

POURQUOI ?

SCÈNE 271

POURQUOI ?

SCÈNE 272

POURQUOI ?

SCÈNE 273

POURQUOI ?

SCÈNE 274

POURQUOI ?

SCÈNE 275

POURQUOI ?

SCÈNE 276

POURQUOI ?

SCÈNE 277

POURQUOI ?

SCÈNE 278

POURQUOI ?

SCÈNE 279

POURQUOI ?

SCÈNE 280

POURQUOI ?

SCÈNE 281

POURQUOI ?

SCÈNE 282

POURQUOI ?

SCÈNE 283

POURQUOI ?

SCÈNE 284

POURQUOI ?

SCÈNE 285

POURQUOI ?

SCÈNE 286

POURQUOI ?

SCÈNE 287

POURQUOI ?

SCÈNE 288

POURQUOI ?

SCÈNE 289

POURQUOI ?

SCÈNE 290

POURQUOI ?

SCÈNE 291

POURQUOI ?

SCÈNE 292

POURQUOI ?

SCÈNE 293

POURQUOI ?

SCÈNE 294

POURQUOI ?

SCÈNE 295

POURQUOI ?

SCÈNE 296

POURQUOI ?

SCÈNE 297

POURQUOI ?

SCÈNE 298

POURQUOI ?

SCÈNE 299

POURQUOI ?

SCÈNE 300

POURQUOI ?

SCÈNE 301

POURQUOI ?

SCÈNE 302

POURQUOI ?

SCÈNE 303

POURQUOI ?

SCÈNE 304

POURQUOI ?

SCÈNE 305

POURQUOI ?

SCÈNE 306

POURQUOI ?

SCÈNE 307

POURQUOI ?

SCÈNE 308

POURQUOI ?

SCÈNE 309

POURQUOI ?

SCÈNE 310

POURQUOI ?

SCÈNE 311

POURQUOI ?

SCÈNE 312

POURQUOI ?

SCÈNE 313

POURQUOI ?

SCÈNE 314

POURQUOI ?

SCÈNE 315

POURQUOI ?

SCÈNE 316

POURQUOI ?

SCÈNE 317

POURQUOI ?

SCÈNE 318

POURQUOI ?

SCÈNE 319

POURQUOI ?

SCÈNE 320

POURQUOI ?

SCÈNE 321

POURQUOI ?

SCÈNE 322

POURQUOI ?

SCÈNE 323

POURQUOI ?

SCÈNE 324

POURQUOI ?

SCÈNE 325

POURQUOI ?

SCÈNE 326

POURQUOI ?

SCÈNE 327

POURQUOI ?

SCÈNE 328

POURQUOI ?

SCÈNE 329

POURQUOI ?

SCÈNE 330

POURQUOI ?

SCÈNE 331

POURQUOI ?

SCÈNE 332

POURQUOI ?

SCÈNE 333

POURQUOI ?

SCÈNE 334

POURQUOI ?

SCÈNE 335

POURQUOI ?

SCÈNE 336

POURQUOI ?

SCÈNE 337

POURQUOI ?

SCÈNE 338

POURQUOI ?

SCÈNE 339

POURQUOI ?

SCÈNE 340

POURQUOI ?

SCÈNE 341

POURQUOI ?

SCÈNE 342

POURQUOI ?

SCÈNE 343

POURQUOI ?

SCÈNE 344

POURQUOI ?

SCÈNE 345

POURQUOI ?

SCÈNE 346

POURQUOI ?

SCÈNE 347

POURQUOI ?

SCÈNE 348

POURQUOI ?

SCÈNE 349

POURQUOI ?

SCÈNE 350

POURQUOI ?

SCÈNE 351

POURQUOI ?

SCÈNE 352

POURQUOI ?

SCÈNE 353

POURQUOI ?

SCÈNE 354

POURQUOI ?

SCÈNE 355

POURQUOI ?

Chroniques

Mission solidarité jeunesse

« Au mois d'avril passé, j'ai eu l'occasion de participer à un voyage organisé par Mission solidarité jeunesse 2004. Nous étions cinq filles, et nous sommes restés dans l'avion, ne sachant pas trop à quoi nous attendre. Plein d'activités nous attendaient, mais c'est un moment particulier de notre voyage que j'aimerais partager avec vous aujourd'hui.

C'est par un après-midi ensoleillé que j'ai fait la rencontre de Maria et de ses petits enfants dans La Estación. Cette communauté a été construite tout près d'un chemin de fer dans les années 1950. D'abord composée de travailleurs et de leurs familles, la population de la communauté a

augmenté progressivement, si bien que même depuis la fermeture de la voie ferrée, les gens y habitent encore. Quelques centaines de personnes vivent sur cette terre, sans pour autant en être propriétaires. Le futur de la communauté est incertain car il est presque impossible pour ses habitants d'améliorer la situation de pauvreté qui y règne depuis des générations. Ceux-ci craignent que le gouvernement ne les fasse évacuer dans le but de vendre le grand terrain à une multinationale, telle que Cencosud.

Dès notre arrivée, j'ai été frappée par l'absence de télévision. Les enfants jouaient dans la terre et la promesse, reçue par notre présence. Un grillage protégeait

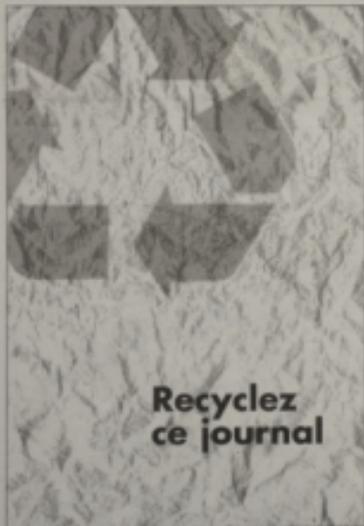
l'entrée de la demeure, si bien que j'ai dû me pencher pour entrer. "Entrer" serait un bien gros mot, car cette porte donnait en fait sur une cour, une sorte d'enclos où gisaient ça et là des débris, de roches et de quelques caisses, quelques jouets et beaucoup de pousière. Une petite fille, pieds nus, se promenait un peu partout dans ce feuillage. Nous avons été invités à entrer dans la demeure, qui était construite principalement d'une pièce dont les murs de briques épais étaient peints en noir. J'ai remarqué très vite qu'en parlant sur ceux-ci étaient affichés des photos et des représentations religieuses.

Maria, nous a raconté son histoire comment ses filles sont devenues des prostituées et comment elle était parvenue à prendre soin de ses petits enfants au milieu de ce chaos. Pendant ce temps, les nombreux pigeons qui se promenaient dans l'habitation nous picotaient les pieds. Le sentiment que devaient nous transmettre est celle la peine.

Le désir que j'avais de partager avec vous cette petite histoire n'est pas alimenté par le besoin que j'ai de nous faire connaître ce monde qui semble si loin de nous. C'est plutôt que dans ce moment éphémère où j'ai rencontré ces gens, j'ai compris à quel point la foi peut nous guider dans les difficultés. C'est comme un rocher, un appui sur lequel on peut toujours compter, constamment à nos passions et à

nos déurs. Maria m'a enseigné qu'en dépit de sa souffrance et de sa pauvreté, elle est bien plus riche en bonheur que bien d'autres nous. Elle remercie chaque jour le Seigneur pour ce qu'elle a en soi-même, et ses petits enfants, sachant que le lendemain les nouvelles nouvelles pourraient être à bout. Je vous laisse la question suivante :

« Devrions-nous nous souvenir Dieu de nous avoir fait naître dans un pays tel que le Canada, où la lune croquerait parfois nos vies, ou devrions-nous le remercier de nous avoir ainsi donné une responsabilité envers ceux qui sont moins fortunés? Peut-être que les gens devraient seulement apprendre à vivre plus simplement afin de laisser les autres simplement vivre.



Recyclez ce journal



THÉÂTRE CAPITOL

Saison 2004-2005

CAPITOL www.capitol.nb.ca



FESTIVAL

TRAD MONDE

Méthode d'Acteurs Orchestre-Ensemble

27 janvier, 20h

Séoul

28 janvier, 20h

Chino

29 janvier, 20h

Frères Dingo

30 janvier, 20h

Kiran Ahluwalia

Songwriter's Circle GRATUIT

28 janvier, 18h30 (EMPRESS)

Songwriter's Circle - ÉDITION SPÉCIALE!

avec Paul Lamb, Marlene Essex, Jodi Krueher, Christian St. Gagen & John Duran

5 février, 20h (EMPRESS) billets 20\$

Festival de Blues

17 février

Blues Legends

18 février

Blues Legends

19 février

Blues Legends



HUBCAP

LA REVUE ACADIENNE : SANS COMMANDE

19 février, 20h www.hubcapcomedyfestival.ca

Mary's Wedding

Théâtre Nouveau-Brunswick

5 @ 6 février

Billets en vente au Théâtre Capitol, chez Frank's Music (Place Champlain), au Collège de Moncton et à l'Université de Moncton

Théâtre Capitol 83 rue Main, Moncton

(506) 856-4379 / 1 800 567-1922 www.capitol.nb.ca

Cette semaine Amélie Gosselin reçoit la rockeuse, TinaH, artiste visuel Gaëtan Mallet et le comédien Alex Gravel.

Enregistrement, mercredi 20 h 30 à l'Osmose

BRIO

Production: coordination Marisa Le



VOUS ALLEZ VOIR

Chroniques

Il était une fois dans Le Front... le 22 novembre 2000

Arrêtons de pleurnicher sur un passé!

L'université du Grand Dévoilement? L'université? Y'a une étiquette pour vous? ou mieux encore L'université des Académies? Un débat inutile, à mon avis, sur l'avenir du nom de l'Université de "le ne sais plus trop quoi?"

Je ne comprends pas qu'après deux siècles, nous devons encore parler du colonial Montréal. Il est mort il y a longtemps et il sera jugé par Dieu s'il a eu tort de déporter les Académies. Pour l'instant, nous changeons de siècle et nous voulons changer le nom de la seule université

francophone du N.-B. Il est vrai qu'il faut résister à l'assimilation, mais le nom de l'institut académique ne va pas arrêter l'assimilation. D'habitude la ville de Moncton depuis 22 ans et son nom ne m'a pas traumatisé jusqu'à présent même si mes tantes sont académiques.

La Fédération étudiante devrait penser à investir du temps pour améliorer l'enseignement et la qualité de la vie étudiante de l'université de X, au lieu d'écrire une plainte déjà cicatrisée depuis sa création. Et si nous changeons le nom, chers représentants

étudiants, devons-nous payer plus l'un prochain pour changer à la fois les logos, la publicité, le site web, etc? N'oublions pas que l'université de 777 a de la difficulté à survivre avec un nom, donc je vous prie de le lui laisser son titre.

S'il y a un problème depuis sa création en 1963, pourquoi existe-elle encore aujourd'hui? Il n'y a jamais eu de grève pour changer le nom et je ne pense pas qu'il y aura des appels à la bombe pour changer le nom de l'Université. Nous donnons la priorité au campus de Moncton parce que le campus principal

siège à Moncton. C'est normal dans les universités d'avoir des campus un peu partout. U.N.B., par exemple, est aussi situé à Moncton près de l'hôpital anglais, mais elle conserve le nom de U.N.B.

Croisons de créer des problèmes et allons de l'avant. Le nom de l'Université ne changera pas même si on fait la grève. Si on la nomme Université de l'Acadie, l'Université d'Acadia va se plaindre. Si on la nomme l'Université des Académies et des Académies, il faudra appeler les étudiants qui ne se sentent pas Académies ou Académies. Donc, L'UAAANANABB du SEM

l'Université des Académies, des Académies, des non-Académies, des Brayons et des Brayennes de Shippagan, Edouardon et de Moncton).

Bref, le débat de l'Université de Moncton a assez duré et je ne vois pas d'avantage à changer son nom. Si on finit par changer le nom de la seule université francophone du Nouveau-Brunswick, on risque de ne plus se faire reconnaître par ceux qui viennent de l'extérieur de la province et du pays.

Si le nom change, qui va payer? Les étudiants et les étudiantes comme à l'habitude et il y aura encore une augmentation des frais. C'est une perte de temps et la FEÉCUM devrait concentrer ses énergies sur les vrais enjeux qui préoccupent l'esprit des étudiants comme les frais de scolarité et l'amélioration de la qualité de vie étudiante. Changer le nom de l'Université ne va pas améliorer la qualité de l'enseignement non plus. N'oublions pas que le colonial Montréal n'a jamais été une université francophone et voilà que l'Université de Moncton représente la victoire des francophones du N.-B. en son nom.

Sébastien Poirier
Étudiant en administration

Enrichissez votre quotidien.

Des programmes dans tous les domaines.

Admission au trimestre d'automne :
1^{er}, 2^e et 3^e cycles : 1^{er} février*
*ou 1^{er} mars pour les sortants des collèges.

On peut soumettre sa candidature à certains programmes au-delà de ces dates limites.

Faites votre demande sur le Web :
www.umontreal.ca

Portes ouvertes

Mercredi 2 février, 14 h à 19 h
umontreal.ca/portesouvertes

Université 
de Montréal

Lisez-le tous les mercredis!



Sébastien Poirier
Étudiant en administration

Joe 5-0 Taxi & Courrier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste en livraisons

856-6060

Service en français • Rabais étudiant 10%

Maintenance disponible : 2 vans de 14 passagers



le 28 janvier à 7h Les Foreurs de Val d'Or
 585-5555 www.moncton-wildcats.com
 Tout le groupe d'édition



Sports

Résultats sportifs

Samedi 22 janvier 2005

Hockey masculin

Aigles Bleus 4

Saint Mary's University 2

1^{re} période

2:01 (UdeM) Laprise (Blackbird)
 6:51 (SMU) L. (Comack)
 12:24 (SMU) Melanson (Lanson)

2^{me} période

1:49 (UdeM) Savage
 (Robichaud, Bétournay)
 10:27 (UdeM) Frenette
 (Babach, Cyr)

18:32 (UdeM) Babach (Bridoux,
 Tasse)

3^{me} période

pas de but

Lancets

Roberts (SMU) 21
 Pelletier (UdeM) 36

Jeuneur du match

Thomas Babach

Vendredi 21 janvier 2005

Basketball féminin

Arges 18 Mozart Allison 79

46 temps - 44-10 en faveur de AA

Meilleure pointeuse UdeM: Julie Arsenault 9 pts

Meilleure pointeuse Mozart Allison: Megan Craig 20 pts.

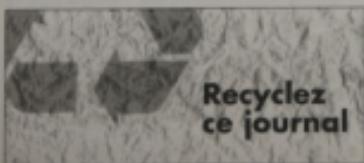
Mélanie Desjardins nommée athlète de la semaine

La volleyeuse Mélanie Desjardins a été nommée athlète féminine de la semaine du 10 au 16 janvier à l'Université de Moncton - Campus de Moncton.

L'étudiante de deuxième année en éducation porte les couleurs du Bleu et Or pour une deuxième saison consecutive.

"Mélanie est nouvelle cette saison au poste de passeuse, a déclaré l'entraîneur des Arges Bleus, Daniel O'Connell. Elle a fort bien dirigé l'équipe lors de notre partie contre St-F-X. Elle a aussi donné une bonne performance contre Saint Mary's".

Mélanie évoluait auparavant avec la formation de l'école secondaire Mathieu-Martin, de Dieppe.



LE RÉGIME COLLECTIF DE SOINS DE SANTÉ ET DENTAIRES DE LA FÉDUC



Oui, vous avez bien vu.

Si vous avez de la difficulté à lire ceci, vous serez heureux d'apprendre que votre Régime collectif de soins de santé et dentaires couvre les examens de la vue, les lunettes ou les lentilles de contact et la chirurgie au laser.

Qu'attendez-vous ?

SANTEETUDIANTE.COM

Ça donne de l'assurance!



Fédération des étudiants et étudiantes
 de Centre universitaires de Moncton

santeetudiante.com

Tél. sans frais : 1 877 795-4626

RSEQ

DANSE AÉROBIE

17 janvier au 17 avril 2005

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
1205-1215	Step et cardio-danse		Cardio-gym		Traitement par intervalles
1415-1730		Step plus		Step tonus	
1735-1845		Cardio-gym	Step-plus		

Tarif: 405 (étudiant.e) 605 (membres du Caps) 805 (autres)



AÉROBOXE

18 janvier au 14 avril 2005

Am	Mer	Ven
18 h - 19 h 30	19 h 30 - 20 h 30	14 h

Tarif: 305 (étudiant.e) 405 (membres du Caps) 605 (autres)

Le programme de danse aérobic est un programme de type aérobic impliquant des mouvements variés, des mouvements entraînés dans divers styles de danse. Il est un mouvement qui implique une énergie très dynamique. L'intensité de l'exercice est ajustée dans un cours.

FUSION

17 janvier au 14 avril 2005

Se	Am	Mer	Local
1	18 h - 19 h 30	18 h 30 - 19 h 30	140
2	18 h 30 - 19 h 30	18 h 30 - 19 h 30	140

Le programme de danse aérobic implique le pilates et le pilates corporel en complément des activités de step et de pilates ainsi que des exercices de tonus et de renforcement physique. L'accent est mis sur la flexibilité et la fluidité ainsi que sur les exercices postérieurs impliquant des techniques de stabilisation de la région lombaire de step. Les techniques de respiratoire, l'équilibre, le contrôle et l'endurance du tonus sont les points forts de ce programme de pilates.

Pour plus d'information ou pour inscrire, veuillez vous présenter au bureau de S.A.R., local 106, Caps Local 1, 450, boul. (Téléphone: 451-6193)



Service des activités récréatives

COURS POPULAIRES

Kick Boxing I

Date: 24 janvier au 4 avril 2005

Am: lundi et mercredi

Heure: 18 h 30 - 19 h 30

Local: salle Caps (max. 30 personnes)

Tarif: 305 (étudiant.e U de M)*

605 (membres du Caps)

805 (autres)

Prof: Éric Boudreau

Le Kick Boxing est un sport de combat qui utilise diverses méthodes dérivées de la boxe et des arts martiaux. L'objectif est de combiner de combat, compétence, préparation de step de pied avec un programme. Un entraînement musculaire et cardio-respiratoire sont effectués à tous.



Kick Boxing II

Date: 24 janvier au 4 avril 2005

Am: lundi et mercredi

Heure: 19 h 45 - 21 h 00

Local: 140 Caps (max. 30 personnes)

Tarif: 305 (étudiant.e U de M)*

605 (membres du Caps)

805 (autres)

Prof: Éric Boudreau

Le Kick Boxing II approfondit les techniques de combat apprenues durant le niveau I. Les positions de base, l'équilibre et l'efficacité des coups de pied et des coups de poing sont au programme.

Tai Chi Chuan I

Date: 26 janvier au 6 avril 2005

Am: mercredi

Heure: 18 h 30 - 19 h 30 - Niveau I

Local: 140 Caps (max. 30 personnes)

Tarif: 305 (étudiant.e U de M)

605 (membres du Caps)

805 (autres)

Prof: Line Lasser

Le Tai Chi est un art martial chinois. Les techniques visent à améliorer la circulation sanguine et à améliorer la posture. Le Tai Chi permet également de faire de l'exercice sans échauffer le corps. Les techniques de Tai Chi sont enseignées à tous les niveaux. Les techniques de Tai Chi sont enseignées à tous les niveaux. Les techniques de Tai Chi sont enseignées à tous les niveaux.



Aikido

Date: 22 janvier au 7 avril 2005

Am: mardi et jeudi

Heure: 19 h 30 - 21 h 00

Local: 140 Caps (max. 30 personnes)

Tarif: 305 (étudiant.e U de M)

605 (membres du Caps)

805 (autres)

Prof: Mustafa Faghi

L'aikido est un art martial japonais d'origine qui vise à améliorer la posture, à améliorer la circulation sanguine et à améliorer la posture. L'aikido est un art martial japonais d'origine qui vise à améliorer la posture, à améliorer la circulation sanguine et à améliorer la posture.



uOttawa

L'Université d'Ottawa
Canada's university

En sciences humaines à l'Université d'Ottawa, l'excellence prime!

Au doctorat :

- Plus de 90 % des étudiants canadiens reçoivent une bourse d'admission qui couvre leurs droits de scolarité pendant quatre ans.
- Cette bourse comporte un supplément de 10 000 \$ sur quatre ans.
- S'y ajoutent des assistanats d'une valeur d'au moins 24 000 \$ sur quatre ans.
- Les étudiants ont droit à trois subventions de voyage, dont une n'importe où dans le monde, pour présenter les résultats de leur recherche.

À la maîtrise de recherche :

- Plus de 45 % des étudiants canadiens reçoivent une bourse qui couvre leurs droits de scolarité pendant un an.
- Les bourses d'admission comportent un supplément de 2 000 \$ et des assistanats d'une valeur d'au moins 6 000 \$.
- Les étudiants ont droit à une subvention de voyage pour présenter les résultats de leur recherche.

Naturellement, l'appui financier de l'Université d'Ottawa s'ajoute à toute autre forme d'aide financière ou bourse fédérale, provinciale ou autre. Pratiquement tous les programmes d'études sont offerts en français; la langue des travaux est au choix de l'étudiant (soit le français, soit l'anglais).

Pour de plus amples renseignements sur les bourses et les études de doctorat ou de maîtrise, tant en sciences humaines qu'en sciences : www.etudesup.uOttawa.ca

le 25 janvier à 7h les Voltigeurs de Shawinigan

383-5555 www.moncton-wildcats.com

Tous les groupes disponibles



Sports

Après trois défaites consécutives, la troupe de Charles Bourgeois amasse cinq points sur une possibilité de six

Des Aigles en mission

Mélanie Aréneau

Tous les espoirs étaient permis cette saison pour l'équipe de hockey masculin. La première moitié de la saison s'est avérée fructueuse puisque les Aigles ont pu, lors des vacances de Noël au deuxième rang du classement Atlantique. Leur début de deuxième période du calendrier n'a pas été facile, puisque les autres équipes les attendaient évidemment de pied ferme. L'équipe avait encaissé trois défaites consécutives la semaine dernière, mais cette semaine aura été tout le contraire puisque l'équipe a amassé cinq points sur une possibilité de six dans les trois parties qu'elle a disputées dans les sept derniers jours.

Mardi, les Aigles disputaient leur seule partie locale de la semaine en recevant les Panthers de l'université de T.P.E. et plus de 1400 amateurs se sont alignés pour encourager l'équipe. Les Aigles ont affiché leur jeu offensif dès le match lorsque Yvan Bouque est venu marquer son premier but dans l'arène du Bleu et Or. Sébastien Stouryski et Pierre-Luc Lapierre se sont fait copieux sur le but de Bouque. En deuxième période, les Aigles ont refait le même coup sans Panthers et ont été doublés lors d'un autre manquement dès la deuxième minute de jeu. Jean-François Cyr a marqué sans aide en avantage numérique. En fin de période, les Panthers ont réservé l'écart puisque Craig Foster a su tromper la vigilance du gardien Jonathan Pelletier. Cependant, en troisième période, les Aigles ont refait peu à peu l'excès de marque sans Panthers, ils ont donc tenté de créer l'égalité en retirant leur troisième, mais en vain, puisque Sébastien Stouryski est venu fermer les Blues, alors qu'il restait 18 secondes à disputer le match, en marquant dans un filet ouvert.

Sur le motif

Les joueurs de l'équipe sont partis vendredi pour disputer deux parties à l'extérieur, soit vendredi à l'université Acadia à Wolfville et samedi face aux Huskies de St-Mary's à Halifax. À l'université Acadia vendredi, les Aigles tentent de faire par le compte de 3-1 en fin de deuxième période, mais les buts de Karl Fouquier en fin de

période et de Yvan Bouque en dernier tiers sont venus prolonger la prolongation. Malheureusement, Kevin Baker est venu offrir la victoire pour Acadia avec 21 secondes à disputer en temps supplémentaire. Malgré la défaite en prolongation, les Aigles sont repartis de Wolfville avec un précieux point.

Samedi, à Halifax, les Aigles avaient la chance d'affronter les Huskies, qui occupent la première place au classement. Cette équipe est la seule à devancer nos porte-couleurs depuis le début de la saison. Après vingt minutes de jeu, l'équipe était en l'avance par la marque de 2 à 1, mais en deuxième période, le Bleu et Or a ouvert la machine en enfilant trois buts. Cette avance a été criée par l'entraîneur de Sébastien Savage, Karl Fouquier et le capitaine Thomas Bédard. Les Aigles ont pu maintenir le rythme en troisième période pour inscrire leur victoire de la saison par la marque de 4-2.

Avec leur trois défaites consécutives, les Aigles étaient passés du 6 au 7e rang du Top 100 canadien. Leur classement sera vraisemblablement amélioré avec la semaine fructueuse qu'ils viennent de connaître. En attendant les Huskies, les Aigles ont eu raison à vouloir l'équipe qui est actuellement classé troisième au niveau canadien.

Comme on pouvait s'y attendre, l'entraîneur des Aigles Bleu, Sébastien Stouryski, parle d'une opposition beaucoup plus forte de la part des autres équipes en deuxième partie du calendrier. «Évidemment, de la façon que l'équipe joue cette saison, les autres équipes se feraient encore plus pour nous faire face et ne nous pressent plus à la légère, comme pendant les dernières saisons. L'intensité des matchs a augmenté et, de plus, l'équipe doit mettre les bandes doubles avec la longue liste de blessés que nous avons. Notre équipe a démontré beaucoup de caractère depuis le début de la saison et nous travaillons ensemble, comme un seul.»

En raison de la mauvaise température, l'équipe n'a pu se rendre sur le site historique de Grand-Père comme prévu, mais Mathieu «Conrad» Gagnier est

chargé de discuter d'équipe pour leur rappeler l'histoire des Académies sur ce site - un vrai succès imprimé à la Conrad. Même si la plupart des joueurs ne sont pas d'origine académique (la majorité des joueurs de l'équipe sont des Québécois) les joueurs ont quand même très à cœur l'histoire des Académies et des Aigles Bleu, puisque contrairement aux autres universités anglophones, l'équipe et le peuple académique possèdent une tradition et une fierté bien à elles, et grâce à l'organisation, cela fait leur a-t-il transmis. Plus importante leur origine, les joueurs sont fiers de défendre les couleurs de notre université.

Fin de saison prometteuse

Les parties auront la chance d'encourager à nouveau leur équipe en fin de saison puisque l'équipe disputera ses deux parties à domicile face aux autres équipes, soit l'université Acadia vendredi à 19h30 et Huskies de St-Mary's samedi à la même heure. Ceux-ci tentent sûrement de venger leur défaite de 4-2. La fin de saison s'annonce de plus en plus intéressante, puisque l'équipe n'a que 6 autres matchs à disputer. Le classement est toujours aussi serré, mais lors de quatre de ces six parties, les Aigles auront la chance d'endosser sur leur propre patinoire. L'équipe est donc dans une lutte intéressante avec St-Mary's, puisque les deux équipes sont à égalité au 1er rang avec 27 points chacune. Les Huskies disposent cependant d'un match en main. Fait à mentionner, les deux équipes qui termineront au sommet du classement de l'Atlantique disposeront d'un billet pour se retrouver directement en demi-finale.



Recyclez
ce journal

Falstaff
photo

Photographie
de graduation

303, chemin Mountain
857-1114

Votre «Pro Shop»
de hockey et
de baseball

MARITIM
Sports Excellence

Spécialiste en :

Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.maritimrepairs.com
questions@maritimrepairs.com

242, chemin Lewisville, Moncton, NB E1A 2E5
Tel: (506) 852-8421 Fax: 506-368-9995 Tél.: (506) 852-4438

VOLÉPATOUT
SUR LONDRES

(Exclusivement avec Travel Cuts)

Écrivez-nous gratuitement sur Londres, lorsque vous réservez l'un des circuits officiels sur l'Europe avec Contiki.

DES PAYS UNIS - RÉSERVEZ TÔT!

contiki

TRAVEL CUTS
Appelez Sans Frais
1-888-FLY-CUTS (359-2887)

www.travelcuts.com

Les circuits officiels sont réservés par téléphone au 1-888-FLY-CUTS le 25 janvier 2005. Les places sont limitées et peuvent être rapidement épuisées. Pour plus d'informations, les circuits officiels de Londres sont disponibles en ligne sur le site www.contiki.com ou au 1-888-FLY-CUTS. Les circuits officiels de Londres sont réservés par téléphone au 1-888-FLY-CUTS le 25 janvier 2005. Les places sont limitées et peuvent être rapidement épuisées. Pour plus d'informations, les circuits officiels de Londres sont disponibles en ligne sur le site www.contiki.com ou au 1-888-FLY-CUTS le 25 janvier 2005.

L'OSMOSE

Jeudi

Le Party Bourse nouvelle génération !
remis au 27 janvier

Vendredi

Le groupe EYEINSIDE est de retour!
Si vous aimez le Hard Rock, soyez-y!!

TON bar étudiant

Ouvert sept jours sur sept

LA VIE EST BELLE.

Alpine

LAGER



Besoin d'argent?
Que diriez-vous de gagner 1500\$!!

À tous les vendredi à partir de 19h, venez à l'Osmose pour votre chance de gagner. À l'achat d'un produit Alpine, vous recevrez votre coupon de participation. Plusieurs autres prix Alpine à gagner.

Grand tirage du 1500\$: Vendredi, le 25 février.
Accompagné de votre groupe Acadien préféré, LA VIRÉE!

